

## Oulhassa (Tribu)

Abderrahmane Khelifa

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2864>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2864](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2864)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013  
Pagination : 5975-5977  
ISBN : 978-2-7584-0194-0  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

Abderrahmane Khelifa, « Oulhassa (Tribu) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 048, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2864> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2864>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

---

# Oulhassa (Tribu)

Abderrahmane Khelifa

---

- 1 Presque tous les généalogistes médiévaux s'accordent à dire que les Oulhassa descendent de Ituwaf ibn Nafzaou lequel est frère de Luwat. Abderrahmane Ibn Khaldoûn écrit que les Oulhassa sont descendants des Nefzaoua\* et se composent d'un grand nombre de familles qui dérivent des deux aïeux : Tidghas et Dihya, tous les deux fils d'Oulhas. Yahia Ibn Khaldoûn affirme que leur père, Badza, était fils de Zadigh lui-même fils de Madhgis. Ils sont donc cousins des Nefoussa\* et des Nefza\*. Ils étaient sûrement nomades à l'origine quand ils occupaient la région de Constantine. Ibn Khaldoûn affirme qu'au départ, une fraction des Oulhassa se trouvait dans la plaine de Bouna (Annaba) : « Elle a des chevaux pour monture, ayant adopté non seulement la langue et l'habillement des Arabes, mais aussi tous les usages de ce peuple ». Ils se déplacèrent très tôt vers l'ouest près de l'embouchure de la Tafna où ils sont cantonnés à ce jour à l'est du massif des Traras, de part et d'autre de cette rivière (Oulhassa Cheraga = Oulhassa de l'est et Oulhassa Ghraba = Oulhassa de l'ouest). Ibn Khaldoûn la comptait au nombre des tribus qui payaient l'impôt. Les Oulhassa prenaient leurs chefs dans la famille Asker ibn Battan puis dans celle des Arîd, une des grandes familles de la tribu. A l'époque d'Ibn Khaldoûn, elle obéissait aux fils de Hazem ibn Cheddad ibn Hizam ibn Nasr ibn Malik ibn Arîd. Voisins des Kumiya, la tribu de Abd El-Mu'min ben Ali, ils participèrent à l'épopée almohade au XII<sup>e</sup> siècle quand celui-ci fut placé à la tête du mouvement. Ils sont cités dans le *Kitâb El-Ansâb* comme faisant partie des Kumiya (Oulhassa de la montagne, Oulhassa de la plaine). Ibn Idhârî El-Marrakuchî affirme que Tarîq\* Ibn Ziyad était qualifié de Laouatî, Nafzaouî, Oulhassî.
- 2 Les Oulhassa se joignirent à l'ensemble des tribus qui habitaient le massif côtier s'étendant de l'oued Kiss à ProductIDla Tafnala Tafna pour former la confédération des Traras au XV<sup>e</sup> siècle. Les Oulhassa participèrent à la lutte contre les Espagnols quand ceux-ci vinrent occuper Oran (1508-1509) et Honâine (1531). Sous la domination turque, ils refusèrent souvent de payer l'impôt. Ils prirent le parti de l'émir Abd El-Kader quand celui-ci organisa la résistance à la conquête française. L'émir s'appuya essentiellement sur Bou Hamîdî El-Oulhassî. Il avait fait ses études avec l'émir dans la zaouïa d'El-Guetna. Piesse et Canal le décrivent ainsi :

« Bou Hamidi avait quatre ans de plus que l'émir. C'était un savant légiste et un théologien érudit. Sa taille était élevée, son corps maigre, mais fortement musclé, son teint bronzé par le soleil, sa barbe noire et bien plantée. Ses yeux étaient remarquables par la longueur des cils qui atténuait l'éclat vif de son regard. Ses manières, toutefois, manquaient de distinction et était aussi rudes que son langage. Mais on s'accordait à lui reconnaître un grand esprit de justice et sa conduite n'était pas exempte de noblesse et de générosité à l'égard des Kouloughlis qu'il protégeait contre les rancunes des Arabes et la haine des Hadars. ».

« L'Emir fit de Tlemcen, le siège d'un de ses huit khalifalik qui fut confié à Bou Hamidi qui commanda à un corps de troupe de 2 500 hommes. Bou Hamidi était un des meilleurs cavaliers de son temps. Il maniait le sabre et le fusil avec une adresse merveilleuse et possédait de remarquables qualités militaires : courage, coup d'oeil prompt, présence d'esprit, activité infatigable. C'est lui qui a dirigé toutes les attaques contre les Français, à la Tafna, à Sidi Yaqub, à la Sikkak, dans les Traras et plus tard à Sidi Brahim ».

- 3 Suite aux tractations franco-marocaines, l'Emir dépêcha Bou Hamidi auprès du Sultan et fut retenu à Fès.
- 4 Actuellement les Oulhassa sont concentrés dans la daïra de Béni Saf, de part et d'autre de l'embouchure de la Tafna. C'est une population de cultivateurs qui exploite la plaine de Zidour.

---

## BIBLIOGRAPHIE

*Documents inédits d'histoire almohade*, publiés et traduits par E. Levi-Provençal, Paris, Geuthner, 1928.

EL-BEKRI, *Description de l'Afrique septentrionale*, traduction de Slane, Paris, Geuthner, 1965.

EL-IDRÏSSÏ, *Le Maghreb au XII<sup>e</sup> siècle (VI<sup>e</sup> siècle de l'Hégire)*, texte établi et traduit d'après Nuzhat El-Mushtaq par M. Hadj Sadok, Alger, OPU, 1983.

EL-NOWEÏRI, Extraits dans Ibn Khaldouïn, *Histoire des Berbères*, tome I, traduction de Slane, Geuthner, 1978.

IBN IDHÂRÏ EL-MARRAKUCHÏ, *Kitâb El-Bayân El-Maghrib fi Akhbâr El-Andalûs wa El-Maghrib*, Leiden, Brill.

IBN KHALDOÛN A., *Histoire des Berbères et des dynasties septentrionales de l'Afrique du Nord*, traduction de Slane, Geuthner, Paris, 1978.

IBN KHALDOÛN Y., *Histoire des Béni Abd el-Ouad, rois de Tlemcen*, traduction A. Bel, Fontana, Alger, 1903.

(Anonyme du) *Kitâb El-Istibçâr*, traduction E. Fagnan in *Recueil de la Société Archéologique de Constantine*, 1898.

MOHAMMED BEN IBRAHIM BEN YAHIA ANÇARI KOTABI (WATWAT), *Menahidj el-Fiker wa mebahidj el-iber* (extraits inédits relatifs au Maghreb traduits par E. Fagnan), Alger, Carbonel, 1924.

IBN SAÏD EL-GHARNÂTÏ, in *Extraits inédits sur le Maghreb*, traduction E. Fagnan, Alger, Carbonel, 1924.

KHELIFA A., *Contribution à l'étude des villes du Maghreb central : Hunayn et son terroir*, Thèse de Doctorat, Aix-en-Provence, 1993.

## INDEX

**Mots-clés** : Algérie, Moyen Âge, Tribu